

UN HOMME DE L'OMBRE...SORT DE L'OMBRE

La spécialité du Montois Patrick Cauderlier est de passer inaperçu... au sommet d'un piton rocheux, en sautant du toit d'un immeuble ou en plongeant dans un rapide. Son métier : cascadeur de cinéma.

Le Ruffian, Les spécialistes, Papy fait de la résistance, Flic ou Voyou, L'Africain, Pinot simple flic, etc. Qu'ont donc en commun tous ces films ? Simple. Dans chacun d'eux on peut voir Patrick Cauderlier. Mais le voir ne signifie pas le reconnaître. Bien au contraire même car son métier nécessite, justement, de ne pas être reconnu.

Patrick Cauderlier est cascadeur de cinéma. Hors travail, il demeure à Saint-Jean-de-Monts. Il ne réclame pas pour autant le titre de Vendéen bon teint. Il vient du midi. Quand même ! La maison dans laquelle il demeure a été construite par son grand père en 1920. Il a épousé une montoise, et son beau père est menuisier à Notre-Dame-de-Monts.

Le rugby, puis la varape

Son aventure cinématographique a commencé à Nice. « Je suis arrivé à la cascade par le sport », raconte-t-il. J'ai d'abord fait de l'athlétisme, puis 10 ans de Rugby, d'abord au PUC (Paris université club), puis à Narbonne. J'ai même disputé deux matches internationaux en sélection régionale contre les Sud-Africains et les Japonais. J'ai terminé ma carrière à Nice ».

A Nice, il y a un nom qui fait tilt dans la tête des amoureux du cinéma : la Victorine. Patrick Cauderlier, est entré dans le milieu du cinéma par le métier de régisseur. C'est



Patrick Cauderlier est sûrement le Montois qui connaît le mieux la tour Eiffel

l'homme à tout faire d'une équipe, celui qui règle tous les problèmes pratiques. Entre-temps, ce fou de sport s'était mis à la varape. Quand on est dans le cinéma et adepte des sports physiques, on a de

l'avenir.

« J'ai d'abord fait une publicité pour les américains où on avait besoin de mes talents d'escaladeur » se souvient-il. Puis j'ai rencontré Daniel Vérité, un spécialiste des cas-

cadés physiques » (par opposition aux cascades mécaniques, avec voiture ou moto).

Flic ou Voyou

Daniel Vérité lui a demandé de travailler avec lui sur un film tourné à Nice pour régler les cascades. C'était Flic ou Voyou avec Belmondo. A partir de là, tout s'est enchaîné.

« Il ne faudrait pas croire que notre métier consiste uniquement à faire des cascades », explique-t-il. En fait on passe beaucoup plus de temps à régler, pour le comédien, les problèmes de sécurité ». De fait, même si, n'imitant pas Belmondo ou Girardeau, tous ne font pas eux même leurs cascades, les comédiens sont parfois amenés à tourner dans des conditions difficiles ou périlleuses. Le travail de Patrick Cauderlier consiste alors à régler tous les détails pour éviter l'accident. C'est même la condition posée par les assurances pour autoriser les acteurs qu'ils assurent à tourner.

Mais ce n'est pas tout. Il arrive aussi qu'il faille filmer dans des conditions difficiles. Un exemple : dans Le Ruffian, les personnages tendent un câble au dessus d'une cascade pour, à l'aide d'un treuil, descendre un scaphandrier dans l'eau. Une vue est à un moment prise depuis ce câble. Il a bien fallu que le cameraman y aille. Cette prise de vue

périlleuse a été réglée par le Montois.

Savoir se mouiller

« Finalement, pour nous, le plus dangereux c'est de s'occuper des comédiens » explique Patrick Cauderlier, modeste. Mais quand même, quand, toujours dans Le Ruffian, Lino Ventura est entraîné dans un rapide, celui qui est dans le rapide c'est Patrick Cauderlier. Lino Ventura (« Un grand monsieur » dit-il) ne s'est mis à l'eau que dans un petit torrent.

Jusqu'à quand peut on être cascadeur ? « Jusqu'à la retraite », répond-il. Quand on ne peut plus faire soi même les cascades, on passe régisseur ». Peut on vivre de ce métier ? « C'est un petit milieu que le cinéma », explique-t-il. Quand on a une spécialité, moi c'est la cascade physique (varape, chute de chevaux, chute dans les escaliers, etc.), on se fait vite une réputation. En outre, le fait d'habiter en Vendée m'a permis d'avoir mon propre matériel car je peux l'entreposer. Je suis un des seuls ».

Actuellement il fait de la varape... sur la tour Eiffel. « Il s'agit de filmer les poutrelles pour voir si elles sont atteintes par la rouille ou non ». Fin novembre il sera à nouveau à la Victorine pour tourner un film produit par Michael Douglas et qui s'appelle Heidi's Mountain. Ça tourne fort pour Patrick Cauderlier.

J-C Dugat